



La *madeleine* des photographes
ou un pré-texte à la photographie.

Biscuits gaufrés fourrés, les *gaufrettes amusantes* commercialisées par la société Panier ont été dans la période d'après guerre, et jusque dans les années 70, un grand produit de consommation que l'on achetait autant pour leur goût vanillé que pour le plaisir de la découverte de nouveaux textes, aphorismes ou expressions populaires qu'elles présentaient sur une de leur face.

Les photographes ne pouvaient rester insensibles à leur pouvoir évocateur qui demeure intact. Le projet d'une exposition autour des *gaufrettes amusantes* est né à l'occasion de leur redécouverte et de l'envie d'exploiter leurs potentialités sémantiques et iconiques au travers de la photographie. Devant le grand nombre des *gaufrettes*, l'ouverture de ce projet sur l'extérieur s'est imposée presque naturellement et s'est traduit par un appel à proposition auprès d'artistes des différents milieux de la photographie nationale et européenne.

Il s'agissait pour les photographes sollicités de retenir une *gaufrette amusante* parmi celles figurant dans une liste de près de 150 titres et de proposer une image photographique en correspondance, la *gaufrette* devenant ainsi sa légende et pouvant servir de cartel. En application de ce principe s'instaure une relation entre texte et image, d'ordre poétique, métaphorique, allégorique, illustrative ou encore humoristique, qui rend parfaitement compte de la posture artistique et de la personnalité de chacun des 67 photographes qui ont répondu au projet.

Le résultat est représentatif des courants et des genres multiples qui traversent et structurent le domaine de la création photographique (reportage, portrait, paysage, nu, photo plasticienne...). L'exposition ainsi constituée autour de la *gaufrette amusante* s'offre donc comme un bon instantané de l'activité photographique en France et en Europe.

Elle fournit une clef de lecture originale et, espérons le, savoureuse de la photographie contemporaine dont les évolutions rapides et les ramifications esthétiques de ces dernières décennies devraient être ainsi mieux appréhendées par le grand public.

J-M. BIRY / Ch. à Part



à Roland TOPOR
et
à Etienne Pressager



90

C. PONCIN



